

LES HARANGUES DE NAPOLEON Ier

CAMPAGNE D'ITALIE

V

Cependant, les soldats français, décimés par leurs propres victoires et voyant l'ennemi repaître coup sur coup avec de nouvelles armées, témoignaient d'un certain découragement, en se voyant réduits à leurs forces de plus en plus inégales sans pouvoir compter sur aucun secours, Bonaparte, pour relever leur courage, leur répond :

" 21 brumaire (12 novembre) 1796.

" Nous n'avons plus qu'un effort à faire, et l'Italie est à nous. Alvinzi est, sans doute, plus nombreux que nous ; mais la moitié de ses troupes sont de véritables recrues, et lui battu, Mantoue succombe ; nous demeurons maîtres de l'Italie, nous voyons finir nos travaux, car non seulement l'Italie, mais encore la paix générale, sont dans Mantoue. Vous voulez aller sur les Alpes, vous n'en êtes plus capables. De la vie dure et fatigante de ces stériles rochers, vous avez bien pu venir conquérir les délices de la Lombardie, mais des bivouacs riantes et fleuris de l'Italie, vous ne vous élèveriez pas aux rigueurs de ces âpres sommets, vous ne supporteriez plus longtemps sans murmurer les neiges et les glaces des Alpes... Que ceux qui ne veulent plus se battre, qui sont assez riches, ne me parlent plus de l'avenir !... Battez Alvinzi, et je vous réponds du reste !!! "

PROPOS DU DOCTEUR

LA MUSIQUE ET LES ENFANTS

Beaucoup de parents, rêvant sans doute pour leurs enfants les glorieuses destinées qui attendent les virtuoses de l'art musical, croient bien faire d'inoculer à leurs jeunes lauréats de l'avenir les premières notions de la musique à l'âge le plus tendre. Que de fois j'ai vu errer sur les touches d'un piano de petites mains faites beaucoup plus pour tenir une tartine de confitures que pour jouer les grands airs d'opéra tels que : *J'ai du tabac dans ma tabatière* ou *Sur le pont d'Avignon*. Et encore, si le répertoire des petits se bornait là, il n'y aurait que demi-mal ; mais à six ou sept ans il y a déjà des enfants qui jouent de la " musique savante. " Oh ! les pauvres petits martyrs !

La musique ennuie les enfants trop jeunes, s'ils n'ont pas de goût pour cette étude ; un travail trop précoce les en dégoûte à tout jamais : l'étude de la musique est donc alors inutile. Si au contraire les enfants manifestent un grand plaisir à s'exercer dans l'art d'émettre des sons harmonieux, la musique les fatigue, les énerve et devient mauvaise pour le système nerveux aussitôt que son étude devient tant soit peu prolongée. Plus tard la rêverie vient ajouter son charme et ses dangers au plaisir de l'harmonie.

Vous les connaissez, ces jeunes filles qui, assises au piano, rêvent au crépuscule d'un jour d'été, pendant que leurs doigts déversent des flots d'harmonie qui les transportent au loin dans le pays des rêves. C'est encore le système nerveux qui paiera la note, ou les notes, comme vous voudrez.

Je conclus.

Jusqu'à huit ans, pas de musique vraie pour les enfants : un peu de solfège, si vous voulez ; de temps en temps quelques tapotages sur le piano pour leur montrer le bruit que ça fait.

Jusqu'à douze ans, petit travail régulier.

A partir de douze ans, travail plus suivi, mais sans excès, et pas à la tombée de la nuit. Dites-vous bien que le plus souvent l'étude de la musique est du temps perdu, et que sur cent enfants, qui apprennent le piano il y en a bien dix qui seront capables, à vingt-cinq ans, de faire autre chose que d'ennuyer ceux qui les écoutent.

Dr AMBRO.

Que de grands hommes sont ignorants de la foi et malades d'esprit et de cœur.—P. de RAVIGNAN.



1. ROBE A REVERS POUR PETITE FILLE DE 6 A 8 ANS

2. ROBE AVEC BLOUSE ORNÉE DE BRODERIE POUR JEUNES FILLES

3. MANTEAU A CAPUCHON POUR BÉBÉS DE 2 A 4 ANS

DESCRIPTION DES GRAVURES DE MODE

No 1.—*Robe à revers pour petites filles de 6 à 8 ans.*—Notre petit modèle en lainage nuance sable est garni de soie verte, ornée d'étoffe en application et de broderie au tambour. Doubler la jupe de satinette, la froncer légèrement devant et des côtés et former devant trois plis plats. Le corsage ferme dans le dos. On froncera le devant en blouse, ainsi que le dos, et on posera des revers large en haut, allant en diminuant dans le bas. Ces revers sont retenus aux épaules par des pattes. Doubler ces parties de soie et de satinette et les croiser à la taille derrière comme devant. Ceinture ronde, col droit drapé en lainage avec pattes brodées. A partir du coude, manche plate. Chapeau rond orné de ruban côtelé et de marguerites.

No. 2.—*Robe-blouse ornée de broderie pour jeunes filles.*—Le corsage ajusté ferme devant et le dessus-blouse est arrangé en deux plis profonds devant, descendant des épaules au tour de taille. Dans le dos, deux plis plats se rencontrent au milieu. Pli plat au milieu devant, ajouté au devant droit une couture ou taillé et posé à part, agraffant invisiblement à gauche. Recouvrir ce pli d'une broderie à jour blanché sur fond de toile écrue. Col recouvert de broderie et brodé d'un volant. Le col s'entr'ouvre dans le dos. Le col est en piqué blanc ; le volant est festonné et brodé d'œillets. Manches assorties. Manches à gigot avec pointe sur la main. Ruban d'encolure et ceinture en ruban moiré rose. Col rabattu en mousseline plissée, bordé de dentelle.

No 3.—*Manteau à capuchon pour bébés de 2 à 4 ans.* Le manteau, en cheviotte blanche fantaisie, est monté

à un empiècement carré. La partie-manteau est doublée de satinette. Former de chaque côté devant un pli plat. Froncer derrière avec pli plat moins large de chaque côté. Boutons et sous-patte à boutonnieres. Le capuchon est formé d'une bande d'étoffe. On biaisera les bouts et on fera un ourlet. Ensuite, disposer les bords de travers en trois plis et les arrêter aux épaules par des pattes larges en haut, un peu élargies du bas. Devant, revers retenant le capuchon dont le bord supérieur est arrangé en plis plats, ajustant l'ampleur à l'encolure. Monter le capuchon et le haut de l'empiècement entre le dessus et la doublure du col. Chapeau sur forme laitonée, orné de volants de soie et de tulle à vermicelle avec choux et brides de ruban de satin.

GALERIE CANADIENNE

SÉRIE DE PORTRAITS AVEC BIOGRAPHIE

En inaugurant *La galerie canadienne*, notre but est de laisser dans l'histoire du pays le souvenir et le nom des intelligences qui ont pris pour devise l'adage latin : *Labor improbus omnia vincit*.

Oui, le travail vient à bout de tout.

Donc, honneur à ceux qui portent haut et ferme la bannière du travail et du progrès.

Puisse leur persévérance et leur courage servir d'exemple aux imitateurs de ceux dont LE MONDE ILLUSTRÉ portera, avant peu, le souvenir dans les bibliothèques et les familles.

N. B.—Tout ce qui concerne la *Galerie canadienne* doit être adressé à notre collaborateur, M. Gaston-P. Labat, bureau de poste, Montréal.